



## La Solennité du Corps et du Sang du Christ

En cette Solennité du Corps et du Sang du Christ, nous célébrons notre croyance en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. L'archevêque Charles Chaput, archevêque émérite de Philadelphie, nous rappelle qu'indépendamment de notre point de vue personnel sur la réception de la communion — dans nos mains ou sur notre langue, debout ou à genoux, « la présence de notre Seigneur dans le Saint-Sacrement n'est pas seulement un symbole ou un signe, mais Jésus Christ vraiment présent, corps, sang, âme, humanité et divinité dans la Sainte Eucharistie. » Rappelons-nous, en tant que catholiques, nous croyons en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie.

Mgr Chaput poursuit en suggérant que : « Malheureusement, nos pratiques liturgiques et sacramentelles, bien trop souvent, ne reflètent pas cette profonde compréhension et cette foi en la présence réelle. » Il a partagé l'histoire d'un pasteur protestant invité à assister à la messe. Par la suite, il a été interrogé sur ce qu'il pensait. Il a répondu qu'il ne pensait pas que la congrégation croyait vraiment en la présence réelle. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi, il a dit qu'il ne croyait pas personnellement à l'Eucharistie comme le font les catholiques, mais s'il le croyait, il s'approcherait de notre Seigneur pour la communion en marchant sur ses genoux. » Il a trouvé l'attitude laxiste et irrévérencielle au moment de la communion dans cette église particulière très peu convaincante. Ainsi, la question est : « Comment les non-catholiques voient-ils notre réception de la Sainte Communion ? »

Le rite de la communion est un moment particulièrement fort de la messe. Le caractère sacré de ce moment est mieux révélé par la prière que nous offrons ensemble juste avant de s'approcher de l'autel : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir; mais dis seulement une parole et je serai guéri. » Cette phrase fait écho aux paroles du centurion qui a demandé à Jésus la guérison de son serviteur. Le Seigneur s'émerveilla de l'extraordinaire expression de foi du centurion, qui permit à Jésus de révéler la richesse incommensurable de la grâce de Dieu. L'Église aujourd'hui nous demande d'avoir cette foi révérencielle chaque fois que nous recevons le Corps et le Sang de Jésus dans la communion.

Avant la pandémie, les fidèles venaient communier beaucoup plus souvent que par le passé, ce qui est une très bonne chose. Pourtant, nous pouvons nous demander si nous comprenons vraiment la révérence et la préparation intérieure pour lesquelles la réception de l'Eucharistie appelle. Encore une fois, c'est pourquoi une dévotion personnelle régulière au sacrement de pénitence et l'adoration de l'Eucharistie conduiront toujours à une expérience plus profonde dans notre partage dans l'Eucharistie.

St. Jean Paul II a dit que : « Dans le sacrement de l'Eucharistie, le Sauveur, qui a pris chair dans le sein de Marie, continue de s'offrir à l'humanité comme source de la vie divine. Notre mission aujourd'hui est la même qu'elle l'a toujours été : apporter Jésus Christ à ceux et celles qui ont le plus besoin de Dieu. Cette mission comprend la construction de toute une civilisation d'amour, qui a, en son centre, une culture de la vie et du respect de la dignité humaine et des droits. Une partie de cette tâche consiste à engager nos contemporains séculiers d'une manière moralement convaincante. » L'individualisme robuste d'aujourd'hui ancré dans notre culture séculière doit être réexaminé. Nous devons également reconnaître que de nombreuses personnes dans notre société sont déjà secrètement las du consumérisme. Ils savent qu'ils ne peuvent pas trouver le sens de la vie en acquérant plus de choses.

C'est plutôt comme le suggère Mgr Chaput : « Notre propre manque de zèle, notre propre découragement et nos doutes. Pourquoi ne sommes-nous pas plus vigoureux dans la prédication et l'enseignement de la foi ? C'est parce que le risque de prendre la croix de [Jésus] peut être ardu et embarrassant. Nous pouvons échapper à la mission que Dieu nous confie, et nous le faisons souvent. »

St. Jean XXIII a dit un jour : « Chaque fois que j'entends quelqu'un parler du Saint Sacrement, je ressens une joie indescriptible. » Puisseons-nous aussi ressentir et refléter cette joie ! Si nous croyons vraiment à la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, nous devons agir en conséquence et seulement par notre témoignage, les autres verront clairement notre joie et voudront partager cette joie avec nous. Je résumerai le cœur de l'homélie d'aujourd'hui par ces sages paroles de Mgr Chaput : « Si nous entrons plus profondément dans la solidarité d'amour que le Saint-Esprit nous offre dans l'Eucharistie, alors Dieu nous utilisera pour sanctifier le monde. » Donc, je répète : « Comment les non-catholiques voient-ils notre réception de la Sainte Communion ? »